

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI

LA NUIT DES CHASSEURS

ENGEL/MULLER



LA NUIT DES CHASSEURS

de ANDRE ENGEL ET DOMINIQUE MULLER
d'après des fragments du «Woyzeck»
de Georges BUCHNER

Spectacle de André Engel
Dramaturgie de Dominique Muller
Décor de Nicky Riéti
Costumes de Elizabeth Neumuller
Eclairages de André Diot
Son : Guy Noël

avec

Claire-Ingrid Cottanceau
Jean Dautremay
Marie-Armelle Deguy
Christophe Fanfani
Jean-Baptiste Malartre
Grégoire Oestermann
André Wilms

Kaethe
Le Capitaine
Marie
Le Jeune Homme
Le Docteur
Andres
Woyzeck

PRODUCTION DU THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE,
VILLE DE CLERMONT-FERRAND, CDN «La Rose des Vents»

GRAND THEATRE
DU 1er AU 30 DECEMBRE 1988

direction technique: Francis Charles
assisté de Nicole Abaziou
régisseur: Alain Dufourg
régie lumière: André Racle et Stéphan Gouget
son: Marc Argiller
chef machiniste: Benoist Poivre
machinistes: Guy La Posta, Paul Millet,
David Nahamy, Thierry Bastier
habilleuse: Sophie Seynaeve
maquilleuse: Catherine Nicolas

décor réalisé par l'atelier QUADRA et Robert Benis

A PROPOS D'UNE ADAPTATION

Toute pièce de théâtre doit être pensée en vue du spectacle qu'elle peut produire.

Notre texte a été écrit en vue d'un spectacle. Les situations, les personnages, la langue et le style sont ceux de ce spectacle là et pas d'un autre.

Nos besoins ne sauraient donc se confondre ou rivaliser avec ceux de tout auteur dramatique qui doit légitimement désirer être joué en des temps et des lieux différents. Pour autant, le texte de «La Nuit des Chasseurs», entièrement inspiré par le «Woyzeck» de Georg Büchner, n'est pas mis à la disposition des effets du plateau, il n'est ni secondaire ni servile. Au contraire, nous nous sommes efforcés de déposer la mise en scène à l'intérieur du texte lui-même en le ramenant à un état tel qu'il empêche un certain nombre de ses représentations possibles et appelle une de celles qui ne le seraient pas encore.

Le sens d'une adaptation n'est pas autre chose que cette présence du spectacle dans le texte.

Le désir de construire un spectacle à partir des fragments du «Woyzeck» de Büchner, que les nécessités de la vie du théâtre ont transformé en pièce, est ancien et tenace. Ce texte est parfois trop juste, trop exact, pour qu'on puisse s'en passer. Sa manière théâtrale, à la fois grimaçante et élégante de désorganiser, détruire et rendre improbable ce que nous convenons d'appeler la vie, est trop aiguë, trop puissante, pour ne pas saisir l'occasion.

Le chemin qui mène des premières lectures à la forme que le spectacle doit avoir sur la scène pour un public est long et pour tout dire laborieux.

Il est possible qu'une ré-écriture , qu'une adaptation permette de raccourcir le chemin et de préciser la forme . Elle travaille pour nous.

Nous extrairons quelques phrases du texte de Büchner qui nous ont servi de guides.

- L'HUISSIER : «Un vrai meurtre , un beau meurtre , on ne peut pas rêver mieux , ça fait longtemps qu'on n'en a pas eu d'aussi beau.»

A la fin de la pièce de Büchner , Woyzeck tue Marie. Il détruit la seule chose qui lui appartienne et qu'on était sur le point de lui voler. Ce meurtre est le terme d'un processus social et mental qui , après avoir réduit un homme de peine à l'état de cobaye , le réduit à celui de meurtrier.

Comme fable nous n'avons retenu que la fin : après avoir assassiné sa femme par jalousie , Woyzeck , traqué , erre dans la nature , en proie à la peur et à l'angoisse.

Une fin un peu triste , un peu sale , et si banale que Büchner lui-même n'a pas daigné l'écrire. Pourtant elle nous convient.

- DEUXIEME ARTISAN : «Fais pas de trou dans la nature.»

Une phrase prélevée d'un manuscrit de Büchner , attribuée à un personnage secondaire absent de la majorité des versions , une parole d'alcoolique.

Pour Büchner il n'y a pas de trou dans la nature . Il n'y a de trou que dans les discours éclairés , réformateurs , de ceux qui , à son époque , étaient chargés de décrire et d'ordonner la nature et l'histoire.

Du temps est passé , les discours ont pu être dénoncés , ils ont pu se modifier ou se cacher ailleurs , mais le trou dans la nature est resté . Il doit être agrandi.

- WOYZECK : «De toute façon , nous autres , on a tiré le mauvais numéro , dans ce monde et aussi dans l'autre.»

- WOYZECK : «Docteur , est-ce que vous avez déjà vu quelque chose de la double nature ? Quand la nature disparaît , c'est quand la nature disparaît.»

Pour Büchner , il n'y a qu'un seul monde : le nôtre , de même qu'il n'y a qu'une seule nature : la nôtre.

La proximité de Büchner avec les Romantiques Allemands ne doit pas nous conduire à idéaliser , oniriser , son rapport à la nature. Elle occupe une place centrale , elle est le lieu de l'action , mais aussi le protagoniste de celle-ci. Elle revient comme thème , comme argument opposable aux prétentions de la culture et de la civilisation , dénoncées comme entreprises de dressage. Ainsi la nature est déclinée par Büchner avec ironie . On en vient à la nature animale , à la nature humaine , à la nature animale de l'homme , à la nature humaine de l'animal . «Il y a des ponts entre l'homme et l'âne» dit le Docteur. Après tout , pour parler , pour ridiculiser nos rapports avec la nature , il n'est peut-être pas mauvais de passer par les animaux. A ce titre , les chasseurs ont quelque chose à nous apprendre.

Les cuisiniers aussi , d'ailleurs.

Dominique MULLER - André ENGEL

L'AFFAIRE WOYZECK

A Leipzig, le 21 juin 1821, dans la soirée, le barbier Franz Woyzeck poignardait sa maîtresse, Hannen Christianen Woost, sur le palier de sa maison. Après avoir erré quelques heures dans les rues de la ville, il se rendit, sans opposer de résistance, à la police venue l'arrêter...

Dès la découverte du cadavre, les soupçons des agents de la loi se portèrent sur l'ancien barbier. Tout le voisinage connaissait les crises de jalousie et les accès de fureur de Woyzeck. Ce soir-là, sa maîtresse avait préféré sortir avec un militaire plutôt que de venir à un rendez-vous qu'il lui avait donné. Lui, dans l'après-midi, avait fait fixer une poignée à la lame brisée d'un sabre. Les témoignages des voisins concordaient sur un autre point : le meurtrier, bien avant le meurtre, s'était comporté de manière étrange ; il croyait entendre des voix, il croyait déchiffrer dans le ciel des figures de feu qui empruntaient leur signes aux francs-maçons. Le tribunal ordonna une expertise, en vue de détermi-

ner le degré de responsabilité mentale de Woyzeck. Le Docteur Clarus, conseiller à la Cour, qui en fut chargé, déclara que si les règles de vie et de morale du délinquant étaient quelque peu relâchées, la lucidité dont il avait fait preuve au cours de l'enquête interdisait la thèse de l'irresponsabilité. La défense exigea une nouvelle expertise ; le tribunal la confia à nouveau au Docteur Clarus. Après dix entretiens et examens, il déclara qu'ayant acquis une connaissance plus approfondie des circonstances du drame et de la vie du prévenu, il confirmait les conclusions de son premier diagnostic. Le Barbier Woyzeck fut condamné à mort et exécuté le 27 août 1824, sur la place du marché, à Leipzig. Cette exécution donna lieu aux réjouissances d'usage.

Dominique MULLER.

1. Tous les commentateurs de Buchner s'accordent pour reconnaître que l'écrivain avait étudié le rapport d'expertise du Docteur Clarus.

AVANT ET APRES LE SPECTACLE

AU RESTAURANT-BAR-SALON

foyer du Grand Théâtre

LES GRANDINIERS

vous proposent

CARTE RESTAURANT

Saumon fumé, viande des Grisons, salades diverses, pâtisseries...

CONSOMMATIONS CHAUDES ET FROIDES

CHAMPAGNE

SANDWICHES etc..